

Résumés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **42 (2019)**

Heft 2: **Rudis materia : Materie prime e materiali nei secoli in territorio subalpino = Rohmaterialien und Werkstoffe durch die Jahrhunderte im südalpinen Gebiet**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Rudis materia et la transformation des matières premières en différentes classes de matériaux sont le fil conducteur de ce numéro spécial d'as. Ce thème permet d'illustrer la richesse et la variété des trouvailles liées aux populations qui se sont succédé au cours des millénaires sur le territoire de l'actuel canton du Tessin et de la région de Moesa (canton des Grisons).

Territoire

Géomorphologie de la Suisse italienne

Le paysage s'est formé à partir du Tardiglaciaire (17 000-9750 av. J.-C.), lors du retrait des glaciers qui, jusqu'au point culminant du Dernier maximum glaciaire, recouvraient la région. Vers la fin de la dernière grande période glaciaire (12 000 av. J.-C.), le paysage était marqué par la présence de nombreux bassins lacustres s'étendant à l'intérieur des vallées principales ainsi que par des forêts de conifères et feuillus propres à des climats plus chauds. Depuis la fin de la dernière phase froide, dite Dryas (10 700-9750 av. J.-C.), et jusqu'à l'ère moderne, la colonisation humaine fut conditionnée par les fluctuations des dynamiques fluviales, qui modifiaient rapidement le paysage des fonds de vallée.

L'occupation du territoire

Du point de vue de l'archéologie du paysage et de l'habitat, le territoire du canton du Tessin et de la région de Moesa offre une situation très diversifiée, tant sur le plan spatial que sur le plan chronologique. Il est possible de distinguer quatre types de paysage qui ont influencé la colonisation humaine: les territoires comprenant les lacs du sud des Alpes et leurs vallées fertiles, les bassins et terrasses de moyenne altitude, les vallées alpines centrales et les vastes zones (sub) alpines aptes aux activités saisonnières. Les premières traces de présence humaine datent

du Mésolithique (7000 av. J.-C.), époque à laquelle vivaient des groupes de chasseurs-cueilleurs liés aux rythmes saisonniers. À partir du Néolithique (5000 av. J.-C.), des communautés dédiées à l'agriculture et provenant de la plaine du Pô septentrionale commencent à s'installer sur le territoire. Durant les phases plus récentes – âge du Bronze (depuis 2200 av. J.-C.) et âge du Fer (depuis 700 av. J.-C.) – une économie fondée sur la métallurgie et le commerce transalpin va se développer. Avec l'époque romaine, les Alpes, et donc également les vallées alpines méridionales, sont progressivement intégrées dans la vaste organisation étatique et dans le système commercial de l'Empire.

Minéraux

L'utilisation du cristal de roche, du silex et de la radiolarite

Les roches font partie des matières premières les plus anciennes que les êtres humains aient exploitées. Dans les Alpes, leur utilisation s'étend sur une période particulièrement longue qui commence il y a au moins 9000 ans. En effet, depuis le Mésolithique, le cristal de roche, le silex et la radiolarite étaient très recherchés pour la fabrication d'ustensiles. Dans les sites alpins, les artefacts lithiques sont la seule preuve tangible de la présence humaine pendant la Préhistoire. Ils témoignent de l'existence de parcours permettant aux groupes humains de se déplacer des régions des lacs de Varese vers les vallées alpines.

La pierre ollaire: gisements et ateliers de production

À partir de l'époque romaine, ce type particulier de roche, facile à travailler, est largement exploité pour la production de récipients de table ou de cuisson et d'éléments architecturaux; depuis la fin du 16^e siècle, il est également utilisé pour la réalisation de poêles. Les gisements de pierre ollaire sont situés entre 500 et 2800 m d'altitude tandis que les ateliers connus à ce jour étaient



localisés pour la plupart dans les régions de basse montagne. Les analyses et l'étude des caractéristiques géochimiques de ces gisements, effectuées encore récemment, peuvent d'ailleurs être utiles pour l'identification des zones d'extraction, et en conséquence constituer une valeur ajoutée à l'étude des mobiliers archéologiques.

Le marbre: commerce et utilisation

Les objets en marbre blanc datant de l'époque romaine au Haut Moyen Age et les analyses effectuées sur des exemplaires choisis permettent d'avancer quelques hypothèses sur les provenances et le commerce de ce précieux matériau. Il semble que dans le bassin du Sottoceneri, qui gravitait autour du municiple romain de Côme, on ait eu à disposition des pièces en marbre d'origine parfois très éloignée, tandis que celles mises au jour dans la région du haut Verbano sont issues des carrières plus proches de la région alpine.

La verrerie de Lodrino

Le verre est un matériau relativement courant et bien connu dans le canton du Tessin, tout comme l'on savait que des verreries existaient sur le ter-

ritoire au 18^e siècle. Les conditions environnementales et territoriales nécessaires à ce type de production y étaient réunies (forêts étendues, présence de quartz et sable de silice, proximité de l'eau), mais les preuves matérielles de la présence concrète d'une verrerie manquaient. Des recherches archéologiques et dendrochronologiques ont récemment démontré l'importance et l'intégrité du complexe de Lodrino, fondé en 1782.

Terres cuites

La longue histoire de la céramique de Bellinzzone-Castel Grande

Des études récentes sur le matériel céramique néolithique permettent de retracer l'évolution et les relations culturelles de ce site, fondé vers 5200 av. J.-C. A cette époque, le mobilier céramique révèle d'importantes similitudes avec les matériaux du Piémont méridional et de l'Émilie-Romagne. Successivement les influences changent considérablement et, vers 4400 av. J.-C., les comparaisons les plus intéressantes proviennent de la région de Varese ou du Piémont jusqu'à la Savoie et au Valais. Environ mille ans plus tard, vers 3600 av. J.-C., les références stylistiques doivent plutôt être recherchées dans le Trentin ou au nord des Alpes, ce qui montre la diversité des influences culturelles.

Nouveaux mobiliers céramiques provenant d'habitats de l'âge du Bronze

L'étude du mobilier céramique découvert dans les strates de l'âge du Bronze de quatre habitats fouillés au cours de ces dix dernières années en Mesolcina et dans le canton du Tessin permet de retracer l'évolution de l'occupation humaine sans interruption du Bronze ancien au début du Bronze final, c'est-à-dire entre le 19^e et le 10^e siècle av. J.-C. Il est ainsi possible de souligner les influences culturelles de l'Italie septentrionale, jusqu'à présent encore peu connues, ainsi que celles du nord des Alpes durant toute cette période.

Céramique romaine: matériau pauvre à valeur ajoutée

Les quelque 3000 récipients identifiés dans le vicus d'époque romaine de Muralto constituent une base exceptionnelle pour l'observation des aspects techniques de la production et de l'évolution des différentes typologies, ainsi que des habitudes culinaires. Ces céramiques permettent en outre de reconstruire les routes commerciales de la vaisselle et des denrées alimentaires. Si les vases les plus anciens se réfèrent au répertoire de la fin de l'âge du Fer, les objets témoignent de l'ouverture au bassin commercial du Pô au début de notre ère.

La table entre Moyen Age et époque moderne

Durant le Haut Moyen Age, le recours à la céramique était assez limité, ce qui laisse supposer que dans les maisons modestes, les récipients en bois et en pierre satisfaisaient les exigences quotidiennes. La façon de dresser la table dans les habitations les plus aisées commença à changer à partir du milieu du 14^e siècle. En effet, à l'époque de la domination des Visconti, une famille noble et puissante de Milan, des récipients en céramique épurée, décorés et revêtus de manières différentes commencèrent à se répandre. Vers le milieu du 15^e siècle, la vaisselle rejoignit aussi les tables plus modestes et les céramistes diversifièrent leur offre. A partir du 16^e siècle, avec l'arrivée des Confédérés, les maisons bourgeoises se dotèrent de poêles en céramique glaçurée. Pendant l'époque moderne, avec l'apparition de nouveaux produits provenant d'autres continents, des objets particuliers entrèrent petit à petit dans la vie quotidienne.

Métaux et alliages

Or et argent dans la région du Sottoceneri

La récente restauration d'une deuxième croix en or découverte dans le trousseau funéraire d'un guerrier lombard à Stabio a permis d'élargir et d'approfondir la connaissance de ces objets typiques du Haut Moyen Age. Les premiers témoignages

d'extraction d'or et d'argent au sud des Alpes remontent cependant à la fin du 18^e siècle seulement. Les traces de cette activité minière, attestée dans le Malcantone depuis 1856, sont aujourd'hui encore bien visibles sur le territoire grâce à différentes initiatives de valorisation d'un passé industriel inhabituel pour le contexte tessinois.

Les lames de hache en cuivre de Bellinzona-Castel Grande

La métallurgie du cuivre est attestée au sud des Alpes à partir de la fin du 5^e millénaire av. J.-C., mais c'est au millénaire suivant, autour de 3300 av. J.-C., que ce métal commence à jouer un rôle de premier plan. De nouvelles analyses chimiques ont révélé que le cuivre utilisé pour la fabrication d'une des deux lames retrouvées à Castel Grande provenait très probablement de Toscane.

La découverte fortuite d'un torque en bronze

En 2017, un torque fut découvert dans une grotte du Monte Generoso, à l'intérieur d'une salle difficilement accessible. Ces colliers rigides, utilisés à différentes périodes, apparaissent dans nos régions à partir de l'âge du Bronze, après 2200 av. J.-C. L'exemplaire en question est daté entre 1800 et 1500 av. J.-C. et peut être comparé aux torques mis au jour dans la plaine du Pô. Son dépôt dans une grotte évoque une offrande votive, un rite qui était courant à l'âge du Bronze.

L'artisanat celtique du bronze réinventé des modèles étrusques

L'alliage du bronze est une nouveauté technologique qui se diffuse déjà au 4^e millénaire av. J.-C. en Anatolie, et depuis 2300 av. J.-C. sur le territoire de la Suisse actuelle. Ce nouveau matériau révolutionne l'artisanat en permettant des innovations techniques – ornements, armes et ustensiles plus résistants que ceux en pierre – mais aussi et surtout en créant des contacts commerciaux à la suite de l'échange de matières premières. Pendant l'âge du Fer, de précieux récipients en tôle de bronze sont produits pour l'élite. Une des dernières découvertes en date, une cruche à bec de canard provenant de



la nécropole de Giubiasco-Palasio, témoigne du savoir-faire acquis par les artisans locaux.

Le trésor monétaire de Orselina

En 2014, 4869 pièces de monnaies (équivalant à 100 kg de métal) datées du 1^{er} au 3^e siècle ont été découvertes fortuitement à Orselina. La raison de l'enfouissement de ce trésor contenu dans une amphore est inconnue. Cependant, l'accumulation des pièces, presque exclusivement des sesterces, montre une claire volonté de sélection. Les sesterces, qui n'étaient plus frappés depuis 268 apr. J.-C. mais étaient encore en circulation, ont graduellement perdu leur valeur nominale; il est toutefois plausible qu'ils aient encore été appréciés pour la valeur du métal.

Le fer pour l'élite

L'utilisation et la diffusion du fer transforment profondément les sociétés du premier millénaire av. J.-C., y compris les tribus celtiques subalpines. A partir de 800 av. J.-C., la circulation de produits importés est attestée au sud des Alpes, surtout pour ce qui concerne l'armement, mais aussi pour d'autres catégories de mobilier. Ainsi, l'existence d'un marché international est certaine, même si les témoignages directs de la transformation du fer manquent

sur le territoire. Ce métal est d'abord exclusivement réservé à la classe sociale dominante. C'est seulement plus tard qu'il est systématiquement utilisé pour produire des armes, des ustensiles ainsi que des objets d'habillement et d'ornement.

L'exploitation du fer dans la vallée Morobbia

Dans la vallée Morobbia, et en particulier sur le site du Maglio di Sant'Antonio-Carena, une activité sidérurgique est attestée et documentée depuis le 15^e siècle déjà, favorisée par la présence de petits gisements. Les traces des activités d'extraction (tranchées, petits puits ou tunnels) et de transformation (charbonnières, fours de fusion) sont encore bien visibles. Elles ont d'ailleurs été récemment mises en valeur par un parcours thématique baptisé «Via del Ferro».

Matériaux organiques

Les transparences antiques de l'ambre

Aux temps de la Préhistoire et de la Protohistoire, l'ambre est amplement utilisé pour la production de bijoux et la décoration d'objets. Il est employé non seulement pour sa couleur, son aspect translucide et la facilité avec laquelle il se travaille, mais aussi pour les propriétés magiques et thérapeutiques qu'on lui accorde. La découverte au sud des Alpes de 3500 objets archéologiques en résine fossile originaire de la région de la mer Baltique témoigne de l'existence d'une route de l'ambre qui traversait la Suisse méridionale durant l'âge du Fer.

Trames révélées

Dans le canton du Tessin, les caractéristiques du sol ne permettent pas une préservation optimale des restes organiques (fibres végétales et animales). Cependant, au cours de ces vingt dernières années, la recherche sur le terrain est toujours plus attentive à la récupération et à la conservation soignée de ces matériaux. La restauration et les analyses effectuées en laboratoire permettent d'examiner ces trouvailles, pièces uniques pour reconstruire les us et coutumes du passé.